

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1970)
Heft: 125-127: L'état de la question : essai sur le capitalisme suisse

Vorwort: Avant-propos
Autor: D.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Chaque année nous publions dans D.P. la liste des administrateurs des grandes sociétés industrielles, commerciales, bancaires; plus exactement, nous ne retenions que les noms de ceux qui apparaissaient dans trois conseils. Cette liste démontrait le haut degré d'intégration des états-majors industriels et financiers, notamment grâce aux liaisons bancaires; elle soulignait l'absence de la Suisse romande dans ces cercles etc.

Nous ne pouvions pas nous limiter à cette galerie de portraits. Il ne s'agit pas pour nous de donner des noms. Pour quelle pâture ? Il fallait chercher au-delà du générique.

L'étude des liaisons de groupes nous intéressa ensuite; mais les très grandes entreprises ont leur personnalité propre. Certes Lonza est contrôlée par Motor-Colombus, la Société de Banque suisse et les chimiques de Bâle (Ciba, Hoffmann, Geigy); BBC et Motor-Colombus sont comme les deux doigts de la main; mais l'on a vite épuisé ce sujet. Et l'on trouvera aisément dans le « Who owns whom » la liste des filiales des grandes maisons dans les cinq continents.

Notre recherche nous a poussés alors à nous interroger sur la spécificité du capitalisme suisse. Car il affiche une étonnante réussite; on sait qu'il détient, avec plusieurs longueurs d'avance, le chiffre record mondial, fantastique, des investissements et des placements à l'étranger : 122 milliards dans l'actif de notre balance. Nous débordons, hors de nos frontières, d'une richesse accumulée. Pourquoi cette médaille d'or ?

On ne peut évidemment pas se contenter des expli-

cations traditionnelles : la Suisse épargnée par deux guerres mondiales; la Suisse, carrefour européen, etc...

La méthode que nous avons suivie est simple. Nous la présentons, afin d'en montrer les limites; nous n'avons pas eu le temps et les moyens d'élaborer une thèse exhaustive; à notre décharge, le fait que le terrain a été jusqu'ici très peu exploré. Arrêtons-nos à cette remarque ! Il n'existe pas une histoire sérieuse du capitalisme suisse. Certes, dans le « Lexique de l'économie suisse » (Baconnière, 1965) vous trouverez d'utiles monographies. Mais rien qui soit comparable, la prolongeant, à l'étude de W. Rappard, qui date pourtant de 1914, sur la « Révolution industrielle et les origines de la protection légale du travail en Suisse ». Dès lors, nous avons décidé d'étudier l'histoire des grandes sociétés suisses. La liste de base est celle de l'Union de Banques suisses, publiée dans son fascicule « Die grössten Unternehmen der Welt ». Les chiffres se rapportent à 1968.

La voici :

Société	Chiffre d'affaires en millions	Bénéfice net en millions
1. Nestlé	8478	405
2. Hoffmann-La Roche	4000	50
3. Brown, Boveri	3648	15
4. Geigy	2730	32
5. Ciba	2655	47
6. Sandoz	2194	43
7. Alusuisse	1775	97
8. Gebrüder Sulzer	1677	21
9. Ursina	1127	6
10. Oerlikon-Bührle	841	1
11. Parz-Finanz	600	7
12. Suchard	480	3
13. Georg Fischer	472	8
14. Bally	466	5
15. Von Roll	462	9
16. Interfranck	435	4

17. Bell AG	412	2
18. Landis et Gyr	388	25
19. Heberlein	300	2
20. Gebrüder Bühler	300	8

D'autres classements présentent, certes, des variantes; ainsi celui de la « Schweizerische Finanzzeitung » (18.9.1969) qui retient l'Holderbank (10^e rang) et ASUAG (13^e) et classe les Câbleries de Cossonay devant Landis et Gyr. Mais pour notre étude, de telles variantes, intéressantes peut-être pour l'honneur des écuries en course, n'étaient pas significatives.

L'histoire de chacune de ces entreprises, nous l'avons établie surtout à partir des livres de jubilé, histoires ou historiographies très officielles. Les jubilaires rappellent les hauts faits, voire les passes difficiles, puisqu'elles furent franchies; mais la piétaillle ouvrière, ses sacrifices, ses conditions de vie sont toujours absentes. A la fin de l'année 1845, onze ouvriers de la Fabrique Escher, Wyss qui s'étaient affiliés à un groupe de socialistes furent congédiés. Le mémorialiste officiel ne s'en vantera pas, à l'heure du centenaire. Mais, même sommaires, même lacunaires, ces histoires autobiographiques des entreprises apportent d'utiles points de repères, permettant une première synthèse. Nos autres sources furent les publications des banques commerciales, des journaux financiers, les rapports annuels des sociétés et, pour une part, les documents des archives économiques suisses à Bâle.

A l'histoire des industries, nous avons ajouté, cela va de soi, celle des grandes banques et des grandes assurances.

Exploitant ces données, ce cahier spécial contient

- Un essai : remarques sur la nature de l'accumulation du capital en Suisse,
- Des monographies des plus grandes sociétés suisses. Soit dans ce cahier I, les chimiques et les alimentaires.

L'importance du sujet nous a obligés en effet à diviser la matière. Un deuxième cahier contiendra les autres monographies, métallurgie, banques et assurances et un essai de discussion critique.

Les monographies sont à considérer avant tout comme des chronologies descriptives, et non comme des études critiques.

Les recherches, la présentation ont été menées à bien par MM. Eric Baier, Henri Galland, Pierre-Antoine Goy. Leur travail pour ce défrichage a été bénédictin.

D. P.